

Dix transcriptions de tags

Mathieu Tremblin

°1980, vit à Strasbourg et travaille en Europe & au-delà
Artiste urbain, enseignant-chercheur (ENSAS, AMUP)

04.09.2026, 11:00–11:30, Salle Walter Benjamin,
Institut national d'histoire de l'art, Paris
dans le cadre de la journée d'études « L'illisible dans l'espace public :
pratiques, enjeux, expérimentations aux XXe et XXIe siècles »
organisé par le CEEI et l'UMR THALIM

**Une pratique de création
et de recherche
en situation urbaine**



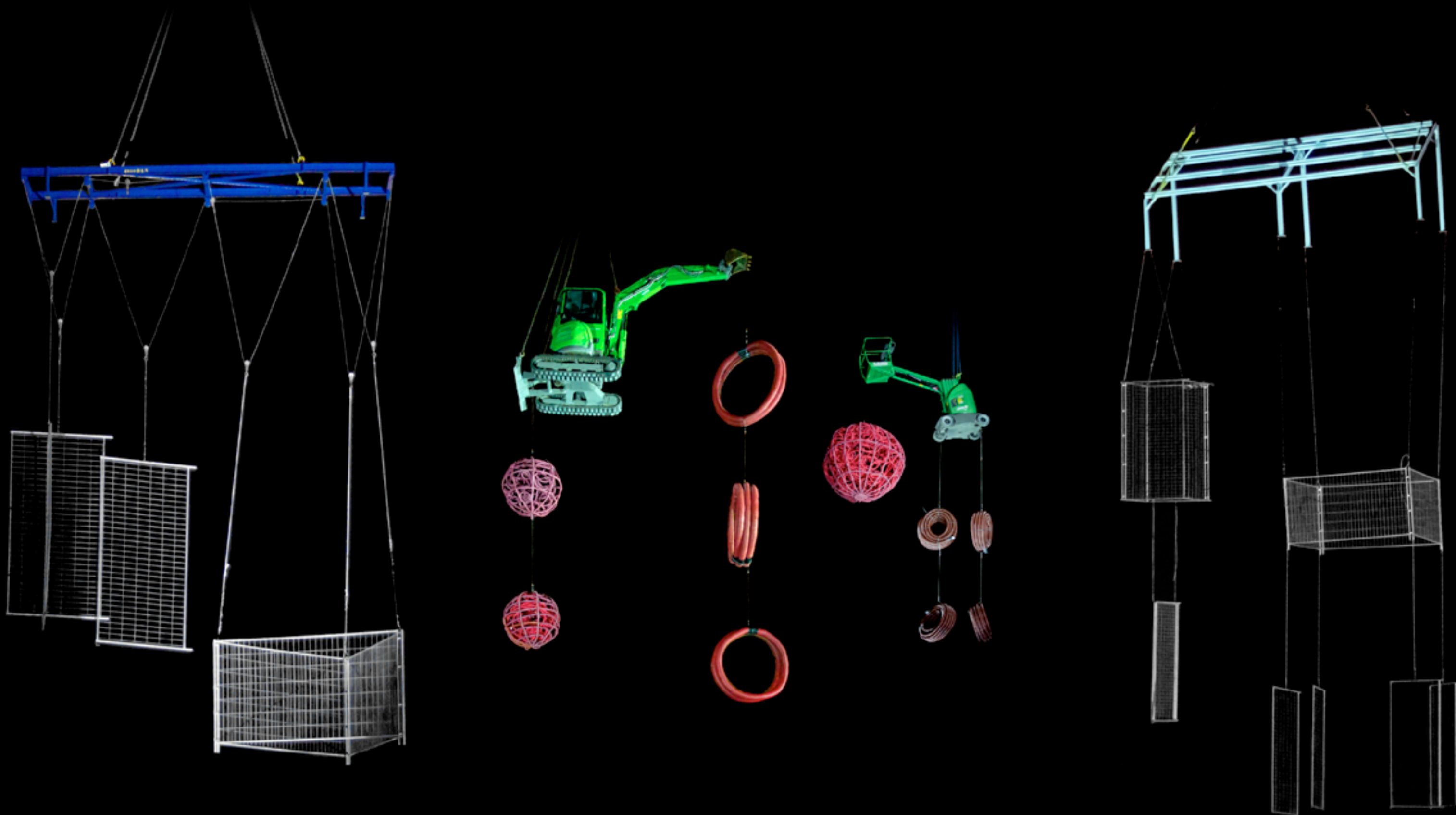
Mathieu Tremblin. Fruit Skewer [Brochette de fruits]. 2011. Nijmegen (NL).
Poteau, caméra de surveillance, colliers anti-vandalisme, fruits. L $\approx$ $\varnothing$ 70 cm $\times$ h $\approx$ 120 cm.



Mathieu Tremblin. Séparation. 2017. Českomoravská, Prague (CZ).
Banc à dossier publicitaire, tournevis, poteaux, lattes de bois peintes.
 $L \approx 160 \text{ cm} \times h \approx 120 \text{ cm} \times p \approx 80 \text{ cm}$; $L \approx 160 \text{ cm} \times h \approx 180 \text{ cm} \times p \approx 7 \text{ cm}$.



Mathieu Tremblin. Séparation. 2017. Českomoravská, Prague (CZ).
Banc à dossier publicitaire, tournevis, poteaux, lattes de bois peintes.
 $L \approx 160 \text{ cm} \times h \approx 120 \text{ cm} \times p \approx 80 \text{ cm}$; $L \approx 160 \text{ cm} \times h \approx 180 \text{ cm} \times p \approx 7 \text{ cm}$.



David Renault, Mathieu Tremblin. Calderpillar « Les Halles ». Nuit Blanche Paris, 2012. Paris (FR).

Grues à tour, palonnier, mini-pelle, nacelle, armature métallique, clôtures de chantier, gaines PVC, câbles.

L ≈ ø 700 cm × h ≈ 1200 cm, L ≈ ø 500 cm × h ≈ 1600 cm, L ≈ ø 600 cm × h ≈ 1200 cm, L ≈ ø 1000 cm × h ≈ 2200 cm. T ≈ 6 h.

Éditions Carton-pâte Catalogue Index IRL Alea Post- Posters C/O



Corpus Crispi
Taïeb
Strasbourg
Éditions Carton-Pâte
ISBN 979-10-95982-38-8
March 2024

Edition
FR
A5, Double-sided, 164 p.
175,6 Mo

DIY

BUY



Ticket à conserver
ou à disséminer
Collective, Jean-Claude
Luttmann & Mathieu
Tremblin (dir.)
Strasbourg
Éditions Carton-Pâte
ISBN 979-10-95982-37-1
May 2023

Edition
FR, EN
A4, Double-sided, 116 p.
90,7 Mo

DIY

Support



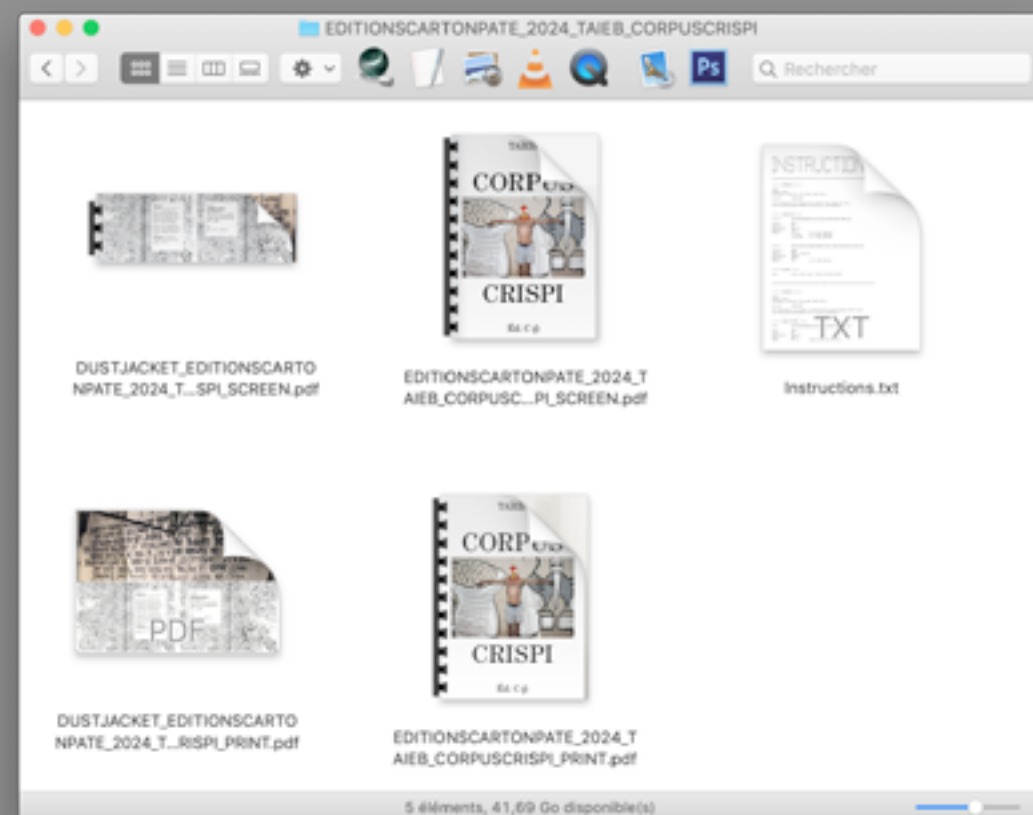
RE-
Product Placement
Helmut Smits

Strasbourg
Éditions Carton-pâte
April 2020

Limited poster set
EN, FR
1 cardboard box
sealed with A4 label,
31 x 21,5 x 3 cm;
A5, Double-sided, 4 p.;
A4, Single-sided, 15 pl.;
A3, Single-sided, one
folds, 10 pl.;
A2, Single-sided, two
folds, 5 pl.
20 ex. – 22 €/ex.
165,6 Mo

DIY

BUY



se planque-t-il quand je ne le dessine pas ? Et surtout, c'est quoi un *Manstr* ?

Je décide d'aller à sa rencontre pour qu'il complète mon cahier à trous.

Je n'y vais pas par quatre chemins. Je lui demande tout ce que je veux savoir sur lui.

Je lui pose beaucoup de questions.

Peut-être trop.

Il semble épuisé. Il me dit que seule sa demeure saura accueillir ma faim de savoir.

20

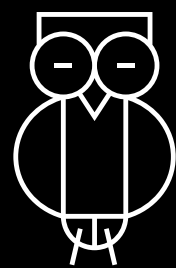
Je décide de quitter le champ de ruines que je suis devenu et j'embarque pour un vol de nuit, option long courrier.

Les cieux d'en dessous me conviendront bien mieux. Et j'aurai des réponses à mes questions.





Roland Görge. Alea, n° 3, « Usage de la couleur en temps de paix ». Trafic #2, salon de l'édition indépendante. 2024. Frac Sud, Marseille (FR).
 Revue en placard. Impression laser sur papier satiné, ruban adhésif. 490 × 126 cm.



FONDS DOCUMENTAIRE DE L'AMICALE DU HIBOU-SPECTATEUR

*Dans les rues
et ailleurs,
une action
pouvant
faire signe*

*Fragments
d'une
chanson
ordinaire*

Jimmy TAIEB

Sourates

LE CATACLASTE

*Souvenirs
de l'Aire
du tabac*

週日好

666 REVE



65
00
22
vite

LES FRÈRES RIPOULAIN

*Graffiti
is
'folk art'*



Javier ABARCA

*Du graffiti
en bande
dessinée*

*Graffiti
Fiction
(relevés)*

LES FRÈRES RIPOULAIN

GRAPHO MANIES

Écritures urbaines obsessionnelles

COMMISSARIAT : JIEM L'HOSTIS ET MATHIEU TREMBLIN

L'Espace Le Carré présente, en collaboration avec l'Association Traffic, Graphomanies - Écritures urbaines obsessionnelles. Cette exposition-enquête collective rassemble divers supports documentaires autour des liens entre les pratiques d'inscription dans l'espace public et la microhistoire des territoires urbains.

L'Amicale du Hibou-spectateur, groupe informel initié par Jiem L'Hostis et Mathieu Tremblin, mobilise des témoins sur la question du graffiti abordé comme un art vernaculaire. Artistes, non-artistes, amateurs et chercheurs procèdent à la collecte par le biais d'enquêtes sensibles des textes, ornements dans la ville et à la transmission des récits d'expériences, de pratiques et de vies.

D'un siècle à l'autre, d'une ville à l'autre, des figures locales singulières se dessinent au travers d'une production pulsionnelle reconnaissable, persistante, bien qu'anonyme ou non signée, la plupart du temps. Les obsessions intimes des graffitomanes exposées sur la place publique mettent en lumière, parfois à leur corps défendant, un état de la société civile aux prises avec des sujets de société. Leurs pratiques d'écriture ou d'ornement s'infiltrant à de multiples échelles dans le quotidien de leurs contemporains, qui à leur tour les commentent et les documentent, participant à leur circulation jusqu'à en faire des sortes de légendes urbaines.

Jiem L'Hostis, Mathieu Tremblin (dir.). « Graphomanies : écritures urbaines obsessionnelles ». 2021. Espace Le Carré, Lille (FR). Œuvres uniques, multiples, photographies, frottages, dessins, documents, éditions, vidéos ; affiches et brochures du Fonds documentaire de l'Amicale du Hibou-spectateur.



Mathieu Tremblin (dir.). Communication urbaine de Die Gesellschaft der Stadtwander. Urban Art Biennale, 2024. Völklingen (DE).
Cartes de visite trilingues, impression numérique sur papier offset 300 g/m². A8.



Mathieu Tremblin (dir.). Communication urbaine de Die Gesellschaft der Stadtwander. Urban Art Biennale, 2024. Völklingen (DE).
Autocollant, impression numérique sur papier autocollant. 21 × 7,4 cm.



Mathieu Tremblin (dir.). Cartographie en ligne des interventions urbaines de Die Gesellschaft der Stadtwander. Urban Art Biennale, 2024. Völklingen (DE). Cartographie numérique, textes, images, son.



Javier Abarca (dir.). « Die Gesellschaft der Stadtwander. Insight into activities at the Urban Art Biennale 2024 ». Art and Place Magazine. No 2. 2025. Fanzine. A5, 36 p.

Les terrils avaient été nommées après les propriétaires de l'usine.
Les noms des rues et des places matérialisaient la prégnance de l'industrie sur l'histoire urbaine. Mais qu'en était-il de l'histoire des Völklingerois·es ?



Mathieu Tremblin. Les Chroniques de Völklingen. Urban Art Biennale, 2024. Völklingen (DE).
Intervention urbaine. Texte, pochoir, charbon, amidon. Dimensions variables.



Wanderlust Social Club. Minimuralisme « Marché aux puces sur le parking du Globus ». Urban Art Biennale, 2024. Völklingen (DE).
Peinture acrylique, pinceau. Dimensions variables.



Deana Kolencikova. Do not die. 2024. Karl-Janssen-Straße, Völklingen (DE).
Enseigne abandonnée, texte, autocollant. Dimensions variables.



Coco Bergholm. Glitch "Rathausstraße". Rathausstraße, Völklingen (DE).
Image numérique, retouche, impression sur tissu. Dimensions variables.



Antonio Gallego. Demeures premières « La cabane ». 2024. Alte Schulstraße, Völklingen (DE).
Image, sérigraphie sur papier. 120 × 176 cm.



Epos 257. Map of the Ghost Block. 2024. Saint-Martins-Platz, Völklingen (DE).
Cartographie en ligne obsolète, gravure sur pierre. Dimensions variables.



Sophie Prinssen, Léo Sallez, Mathieu Tremblin (dir.). Cartes de visite *Die Gesellschaft der Stadtwanderer*. L'Ososphère, Urban Art Biennale, Triennale Art Public #4, 2026. Strasbourg (FR), Völklingen (DE), Ivry-sur-Seine (FR).



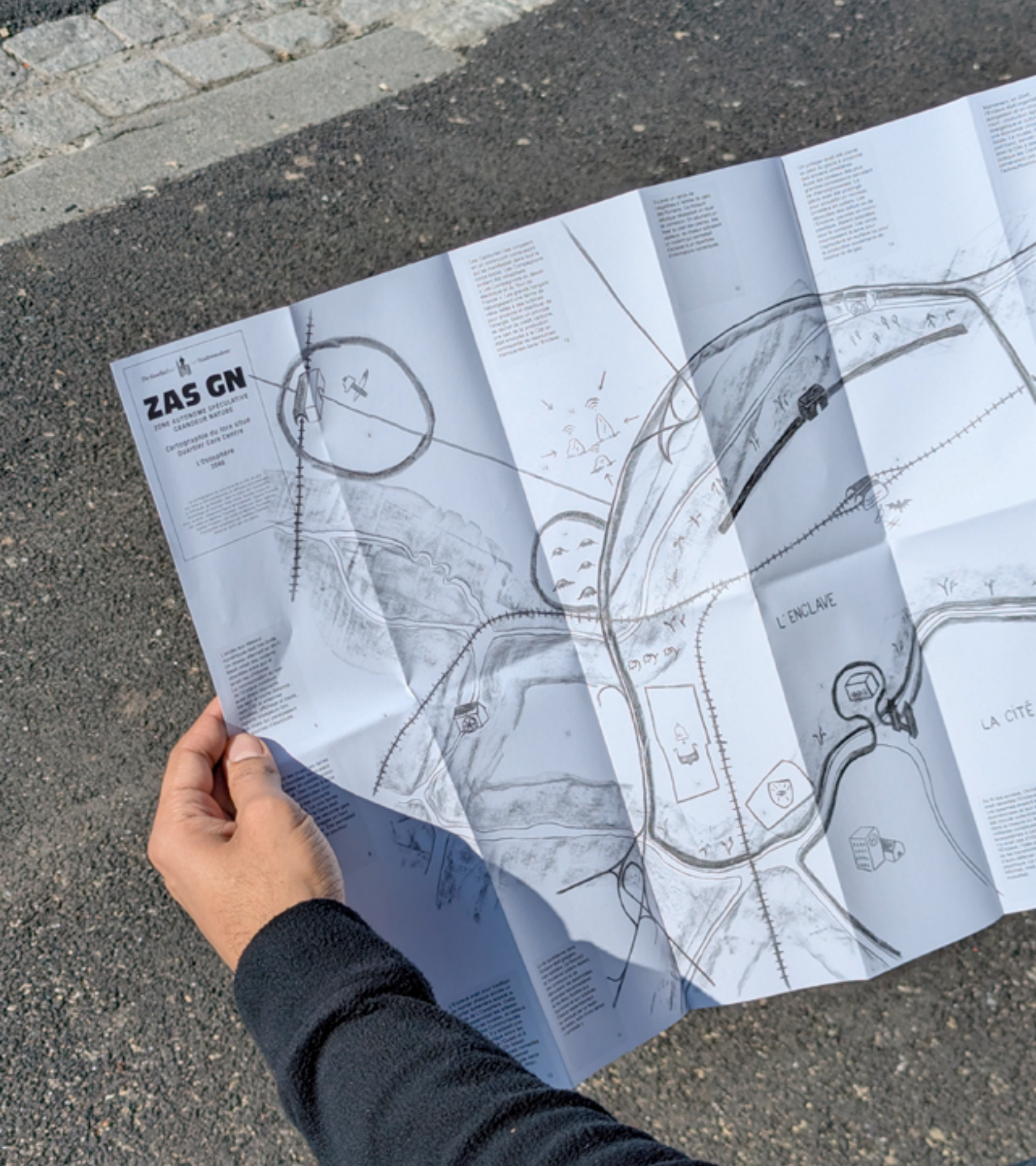
Sophie Prinssen, Léo Sallez, Mathieu Tremblin (dir.). Autocollant *Zone Autonome Spéculative Grandeur Nature*. L'Ososphère, Urban Art Biennale, Triennale Art Public #4, 2026. Strasbourg (FR), Völklingen (DE), Ivry-sur-Seine (FR).



Sophie Prinssen, Léo Sallez, Mathieu Tremblin (dir.). *Arpentage Zone Autonome Spéculative Grandeur Nature* avec Élise Alloin, Nicolas Couturier, Alexandra Pignol-Mroczkowski. L'Ososphère, 2026. Strasbourg (FR).



Sophie Prinssen, Léo Sallez, Mathieu Tremblin (dir.). *Arpentage Zone Autonome Spéculative Grandeur Nature* avec Roland Görgen, Jeremy Hawkins, Valentin Ossenbrüner. Urban Art Biennale, 2026. Völklingen (DE).



Sophie Prinssen, Léo Sallez, Mathieu Tremblin (dir.). *Zone Autonome Spéculative Grandeur Nature*. L'Ososphère, , 2026. Strasbourg (FR).

Sophie Prinssen, Léo Sallez, Mathieu Tremblin (dir.). *Carte du lore de la Zone Autonome Spéculative Grandeur Nature*. Urban Art Biennale, 2026. Völklingen (DE).



Sophie Prinssen, Léo Sallez, Mathieu Tremblin (dir.). Inscription du lore de la Zone Autonome Spéculative Grandeur Nature. L'Ososphère, 2026. Strasbourg (FR).

Sophie Prinssen, Léo Sallez, Mathieu Tremblin (dir.). Inscription du lore de la Zone Autonome Spéculative Grandeur Nature. Urban Art Biennale, 2026. Völklingen (DE).



Anna Weberberger. Intervention urbaine dans le cadre de la *Zone Autonome Spéculative Grandeur Nature*. Urban Art Biennale, 2026. Völklingen (DE).



Sophie Prinssen, Léo Sallez, Mathieu Tremblin (dir.) ; Jeremy Hawkins, Ileana Faur. Enregistrement de la visite audio de la *Zone Autonome Spéculative Grandeur Nature*. Urban Art Biennale, 2026. Völklingen (DE).



Sophie Prinssen, Léo Sallez, Mathieu Tremblin (dir.). Kit de jeu de la Zone Autonome Spéculative Grandeur Nature. Urban Art Biennale, 2026. Völklingen (DE).



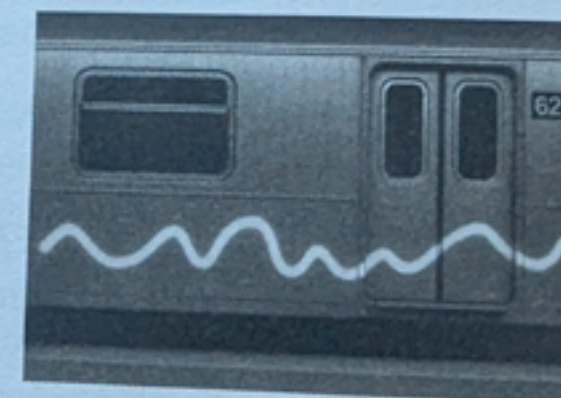
Sophie Prinssen, Léo Sallez, Mathieu Tremblin (dir.). Session publique de jeu de la Zone Autonome Spéculative Grandeur Nature. L'Ososphère, 2026. Strasbourg (FR).



Sophie Prinssen, Léo Sallez, Mathieu Tremblin (dir.). *Arpentage Zone Autonome Spéculative Grandeur Nature* avec Lise Lerichomme et Louise Moulin. Triennale Art Public #4, 2026. Strasbourg (FR).



I often think there is arguably nothing more human than the alphabet, with written language frequently cited as one of the defining traits that sets our species apart. We begin engaging with this code early in life: Children's "mock letters" imitate written forms long before they master language, suggesting an intuitive desire to engage with this human system of mark making, drawing meaning into form. But even with adults, handwriting retains a deeply personal, expressive quality, a hurried note, a looping signature, or a spontaneous squiggle all sit somewhere between writing and drawing, where meaning and personality become inseparable. Look again at a thoughtless zigzag line, and it resembles a heartbeat—a pulse made visible, the most elemental code of human expression.



"Terrorline", New York Subway,
New York, n.d.

**Tag Clouds :
intervention urbaine**

**D'autres approches du tag :
hand style, formalisme, spatialité,
culture, littérature « sauvage »**

**Tag Clouds :
circulation virale**

**Tag Clouds :
dix transcriptions**

Tag Clouds est un principe de peinture murale consistant en la transformation de hall of fame de tags en nuages de mots-clés. En écho à la diffusion virale de son intervention urbaine depuis 2016, Mathieu Tremblin a reçu une série de demandes de transcription de tags. À partir de ce corpus de messages et d'images échangées avec des inconnu·es et d'un récit d'expériences sur la création et la réception de cette œuvre urbaine, il propose de déployer le sillage d'interrogations que ces échanges soulèvent, en regard de l'illisibilité supposée des tags. Des modes de lecture apparaissent : culture du secret, ésotérisme, synchronicité, droit à l'opacité. Ils sont mis en relation avec les strates de significations que la diffusion-perception de Tag Clouds a engendré — des sites urbains vers les sites numériques.

Tag Clouds : intervention urbaine

From: mathieutremblin@gmail.com
To: *****@gmail.com; *****@gmail.com; *****@hotmail.com; *****@hotmail.com;
*****@hotmail.com; *****@yahoo.fr; *****@gmail.com
Subject: Re: TITRE (s)
Date: Thu, 8 Oct 2009 21:23:09 +0200

[...]

Tag clouds : je reste sur l'idée parce que là je vois un visuel clair et simple un nuage où les mots-clefs sont remplacés par les noms des tagueurs ; et pas forcément le nom de l'expo sur le devant mais juste sur le derrière du cartel avec à la suite les participants et comme le disais ***** filer la métaphore de la pluie de tag dans un texte de présentation est assez simple.
Le rapport au mauvais temps qui fait chier, au regret de la pluie qd la période est aride... il y a aussi en regard du web cette histoire de réseau de nom de rapport au territoire au parcours...

[...]

Bien à vous tous



Mathieu Tremblin. « Re: TITRE (s) ». [Courriel]. Destinataire : Antoine Sirizzotti, et al.
8 octobre 2009. Communication personnelle.

Mathieu Tremblin. Signalétique de l'exposition collective « Question Tags ». 2010.
Espace Cosmopolis, Nantes (FR).
Texte, autocollant découpé au traceur. 500 × 250 cm.

[HOME](#)
[WRITING](#)
[CURATING](#)
[LECTURING](#)
[ABOUT](#)

23. 2. 2015

1

OX – DAS BUCH

Flattr

0

BIEBER FEED

LAST COMMENTS

ms: guy is groß. nice start for serie. thanks for making the book. ... **OX - das Buch**

En estado de Rachel: No conocía ésta; genial!!!! ... Nuria Mora: "Calle del Espino"

m.l.k. kravec: sehr eindrucksvoller "protest" am richtigen ort. bezaubernd! schlägt all ... Deborah de Robertis: "Mirror of Origin"

John: Jaaaa, das ist ja toll! :) Wo müsste ich denn meine Adressdaten abgeben? ... **Schöner Kleben! 5 x Klebstoff & gewinnen, gewinnen, gewinnen...! Die Gewinner!**

synonymanonym: "Wall Crafting" Ich befürchte das gibt Probleme mit dem Baugewerbe. ... **ART Spezial: Street Art! Gewinnt 3 x das Sonderheft!**

CATEGORIES

[24 Hours Surfing](#)
[edbusting](#)
[books](#)
[classics](#)
[connect](#)
[Der politische Witz](#)
[design](#)
[El schreibt über Graffiti](#)
[exhibitions](#)
[fake](#)
[film](#)
[gimmicks & gadgets](#)
[hacktivism](#)
[interna](#)
[intervention](#)

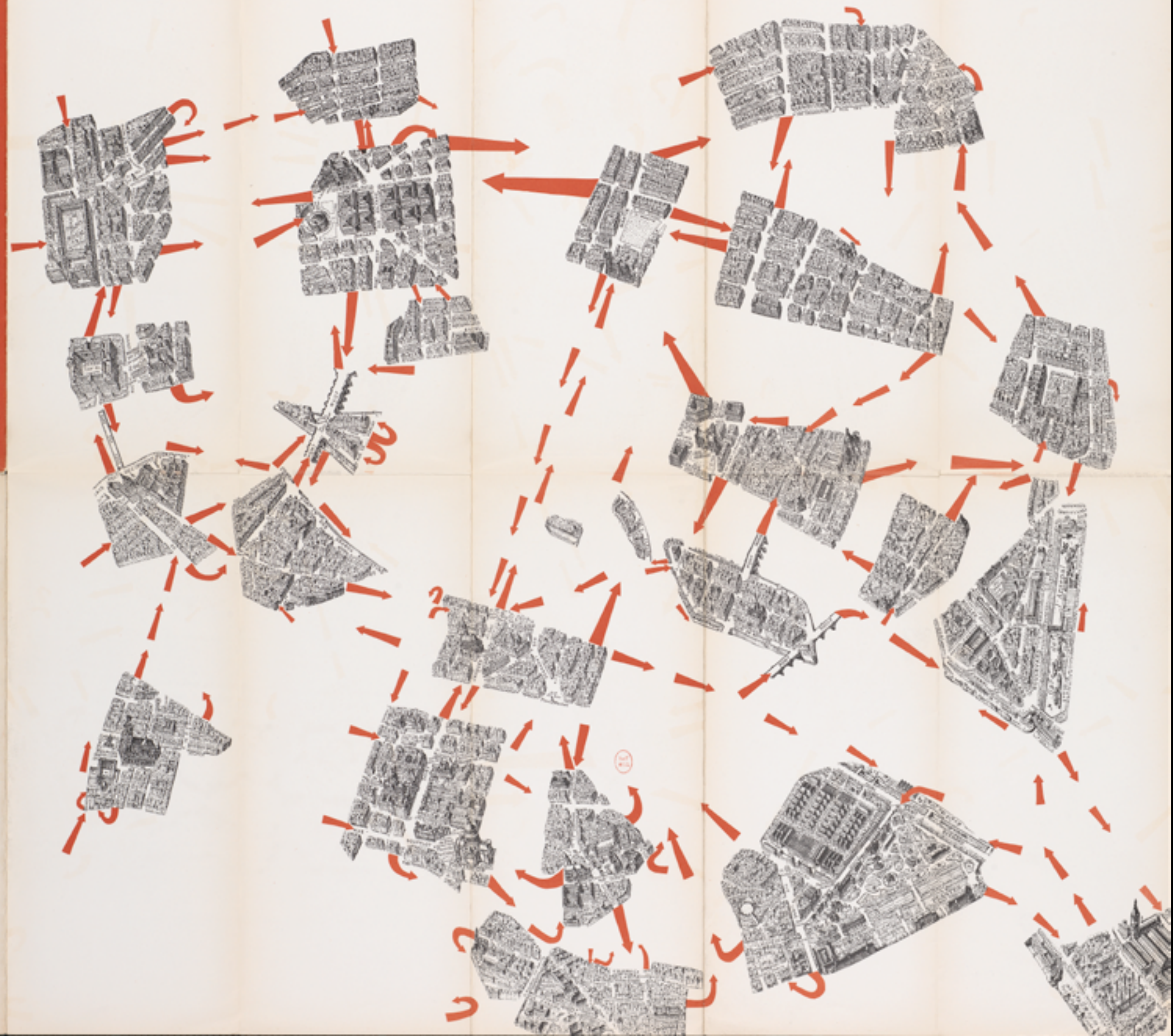
Alain Bieber. « Rebel:art. Connecting art and activism ». 2004–2015.
Source : Archive.org.

GUIDE
PSYCHOGEOGRAPHIQUE
DE PARIS

ÉDITÉ PAR LE BAUHAUS IMAGINISTE
PRINTED IN DENMARK BY
PERMILD & ROSENGREEN

par G.-E. DEBORD

DISCOURS SUR LES PASSIONS DE L'AMOUR
pentes psychogéographiques de la dérive et localisation
d'unités d'ambiance



Guy Ernest Debord. Guide psychogéographique de Paris : Discours sur les passions de l'amour. 1957.
Lithographie sur papier. 59,5 × 73,5 cm

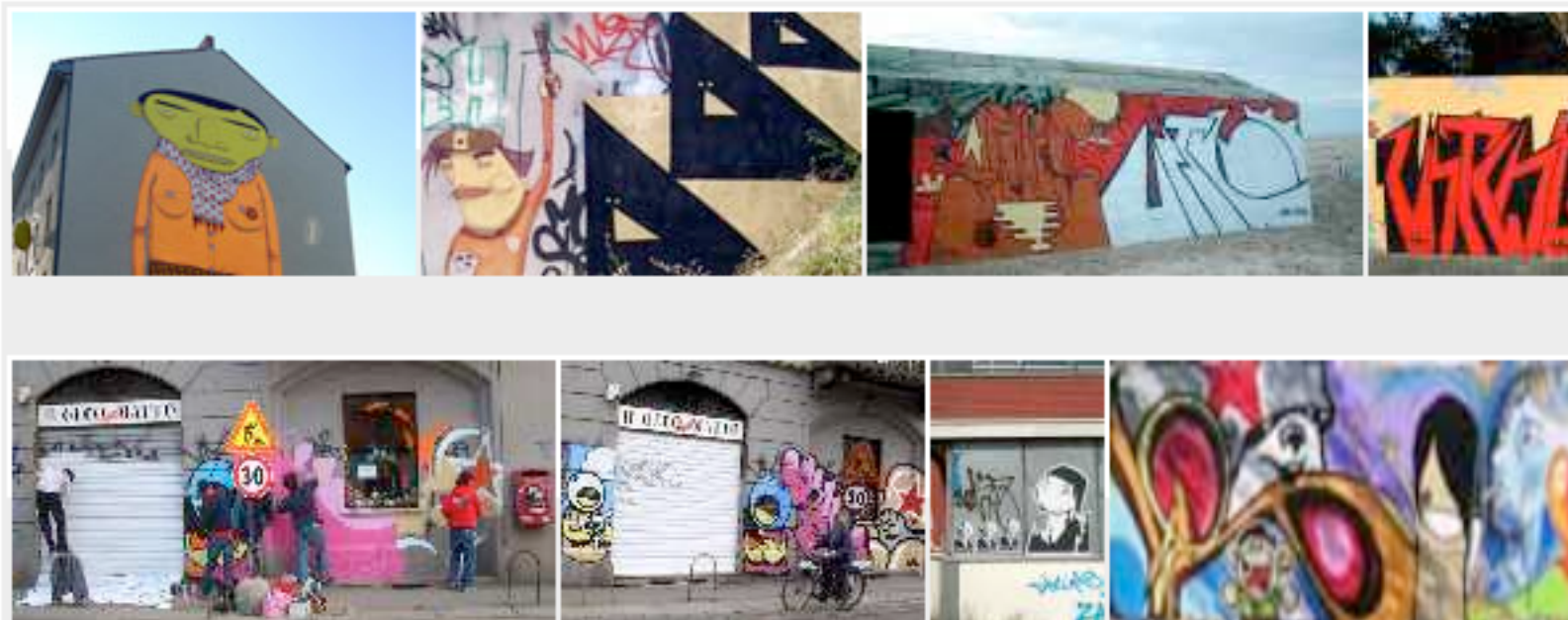


news

- China stickers :: eko on Sat Feb 04, 2006 9:37 pm
China is on the map ! + quick update with Duster, lam, Bros & Seize + v3ga worked hard on our new TAG system today, it might be ready very soon...
0 comments
- Los Reyes del Mambo :: eko on Fri Feb 03, 2006 3:55 pm
New original action from the always surprising SpY/Los Reyes del Mambo in Madrid.



- Gegans.athens :: eko on Fri Feb 03, 2006 2:25 pm
Gegans from Athens + Karranca from Brasil and a few more.
2 comments
- Duster :: eko on Thu Feb 02, 2006 10:05 pm
Duster from Paris.
1 comments
- TTSSS... Pixacao book :: eko on Wed Feb 01, 2006 7:49 pm
TTSSS.... is the buzzing sound of a can of spray paint, it's also a new book from Sao Paulo about Pixação !
0 comments
- Pure evil + canarias islas :: eko on Wed Feb 01, 2006 4:05 pm
Many fresh pictures today : Pure Evil from London + Pez & Kenor in Canarias Islas + a bonus pic from my friend Truel.
0 comments



search	type in a writer/place	OK
join the system	type in your e-mail	OK
interviews	Select :	▼
bonus	Select :	▼

	Pornoffiti The london guide		Monztaaah! Graffiti Brasil Hors du Temps Fadings
	Over 300 interviews online		Cloro Color MC-Toulouse Original Fake

hot tags

36 abbominevole action alexone
barcelona berlin bros bue
chile creme etron font freaklub g
greece hatboy jace kenor kize
krik krsn madrid mkan poch pom
plug sixo sonda space
invader specio tgs the london
police ttursk tvboy uk vania vincil
zbiok



Previous

Next

hot tags

36 abbominevole action alexone
barcelona berlin bros bue
chile creme etron font freakclub g
greece hatboy jace kenor kize
krik krsn madrid mkan poch pom
plug sixo sonda space
invader specio tgs the london
police ttursk tvboy **uk** vania vincil
zbiok





Mathieu Tremblin. Tag Clouds « Cour des 50 otages ». 2010. Nantes (FR).
Porte, tags, typographie, pochoirs, peinture aérosol. 150 × 200 cm.



Mathieu Tremblin. Tag Clouds « Gontardstraße/Karl-Liebknecht-straße ». 2010. Berlin (DE).
Pilier, tags, typographie, pochoirs, peinture aérosol. 100 × 200 cm.



Mathieu Tremblin. Tag Clouds « Rue de Gaillon ». 2010. Rennes (FR).
Mur, tags, typographie, pochoirs, peinture aérosol. 500 × 200 cm.



Mathieu Tremblin. Tag Clouds « Colombier Optique ». 2010. Rennes (FR).
Volet métallique roulant, peinture aérosol, pochoirs. L = 200 cm x h = 200 cm.



Mathieu Tremblin. Tag Clouds « rue du Frouit ». 2012. Quimper (FR).
 Mur, tags, typographie, pochoirs, peinture acrylique, rouleau. 300 × 250 cm.



Mathieu Tremblin. Tag Clouds « rue Jules Ferry ». 2012. Arles (FR).
Murs, tags, typographie, pochoirs, peinture acrylique, rouleau. 600 × 250 cm.



Mathieu Tremblin. Tag Clouds « Kruisstraattunnel ». 2013. Eindhoven (NL).
Murs, tags, typographie, pochoirs, peinture acrylique, rouleau. 700 × 200 cm, 470 × 200 cm.



Mathieu Tremblin. Tag Clouds « Rue Montesquieu ». 2016. Lyon (FR).
Volet métallique roulant, peinture aérosol, pochoirs. 200 × 200 cm, 200 × 200 cm.



Mathieu Tremblin. Tag Clouds « La Petite Amazonie ». 2010. Nantes (FR).
Mur, tags dans la ville, texte, typographie, pochoirs, peinture aérosol. 1200 × 290 cm.



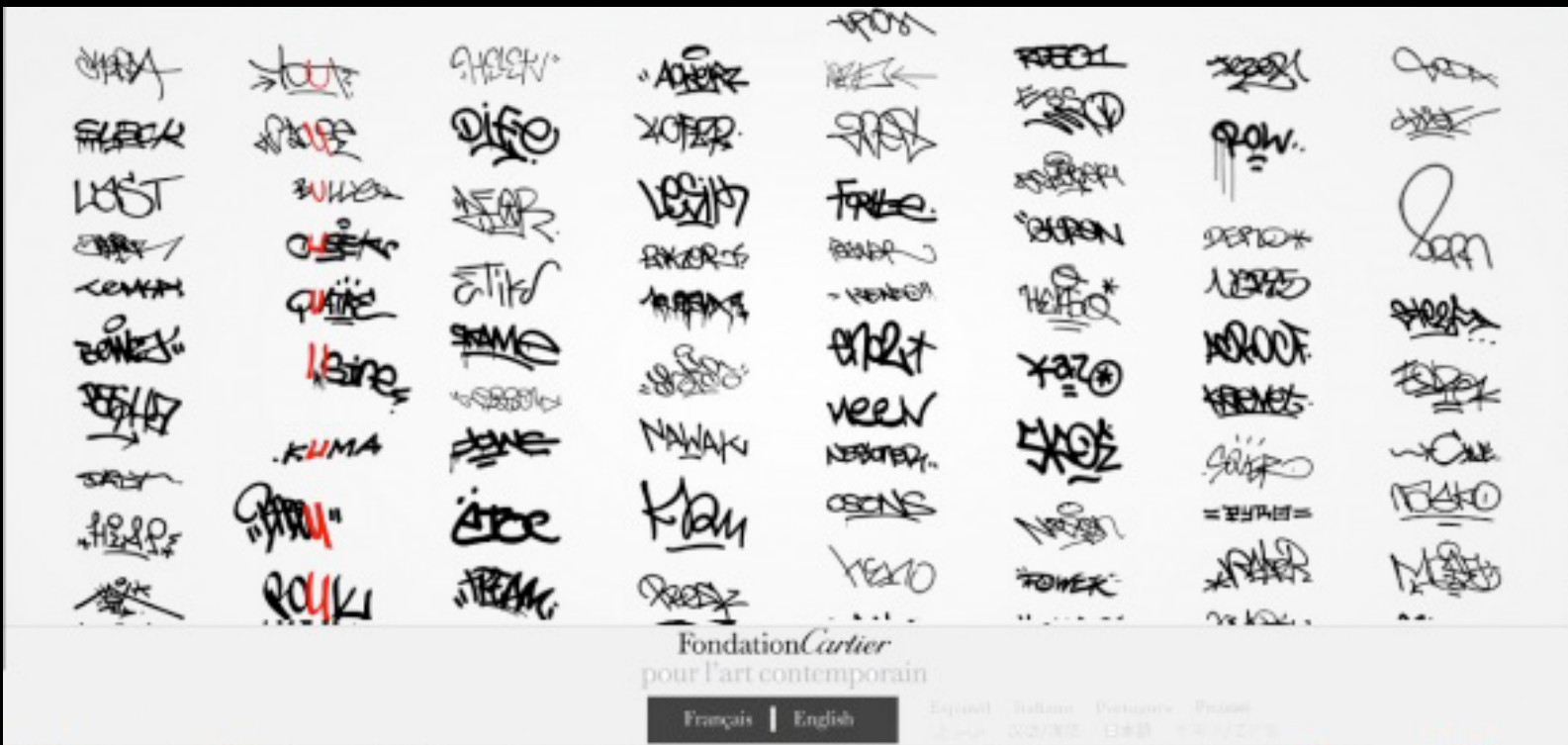
Mathieu Tremblin. Tag Clouds « Place publique ». 2011. Toulouse (FR).
Mur, tags, texte, typographie, pochoirs, peinture acrylique, rouleau, peinture aérosol. 500 × 200 cm.





Mathieu Tremblin, El Mado. Hypertag "El Mado". 2014. Stavanger (NO).
Murs, peinture aérosol, pochoirs. Dimensions variables.

**D'autres approches du tag :
hand style, formalisme, spatialité,
culture, littérature « sauvage »**



Evan Roth. Graffiti Taxonomy. 2005. New York (US).
 Relevé et indexation de tags, impression jet d'encre sur papier machine, colle.
 Circa 90 × 80 cm.

Evan Roth. Graffiti Taxonomy. « Né dans la rue – Graffiti », 2009.
 Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris (FR).
 Relevé et indexation de tags, programme informatique, site web.



Evan Roth. Graffiti Analysis. 2009–2014.
Programme informatique, captation de hand style, code ; impression 3D, projection.



Evan Roth. Graffiti Analysis. 2009–2014.
Programme informatique, captation de hand style, code ; impression 3D, projection.



Ricardo Carvalho (Factory House). Types. 2011–2012. Arradon, etc. (FR).
Tags, peinture murale. Dimensions variables.



Ivan Argote. More Formal. 2009.
Peinture murale, photographie. Dimensions variables.

Pink Pony Express. Spuiten of Hakken. 2013-2016. Nijmegen (NL).
Graffiti, typographie, gravure sur mur. Dimensions variables.

OCUPADO
HELVETICA
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ
0123456789
?!,. @ # \$ %

Love was here Aristocrat
ABCDEFGHIJKLM
NOPQRSTUVWXYZ
abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
0123456789 ♡ ♥ + = &

HAUT clarendon
ABCDEFGHIJKLM
NOPQRSTUVWXYZ
abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
0123456789

SCRATCHING Times
ABCDEFGHIJKLM
NOPQRSTUVWXYZ
abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
0123456789

INK Courier
ABCDEFGHIJKLM
NOPQRSTUVWXYZ
abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
0123456789



Jérémy Égry, Aurélien Arbet (Hello). Hello was here. 2007. France, Espagne (FR).

Typographies, graffiti. Dimensions variables.

In : Preitano, Pietro ; Stak, Olivier (dir.). Nusign. Art-in-progress magazine. Janvier-février-mars 2007, no 1, p. 97-107.



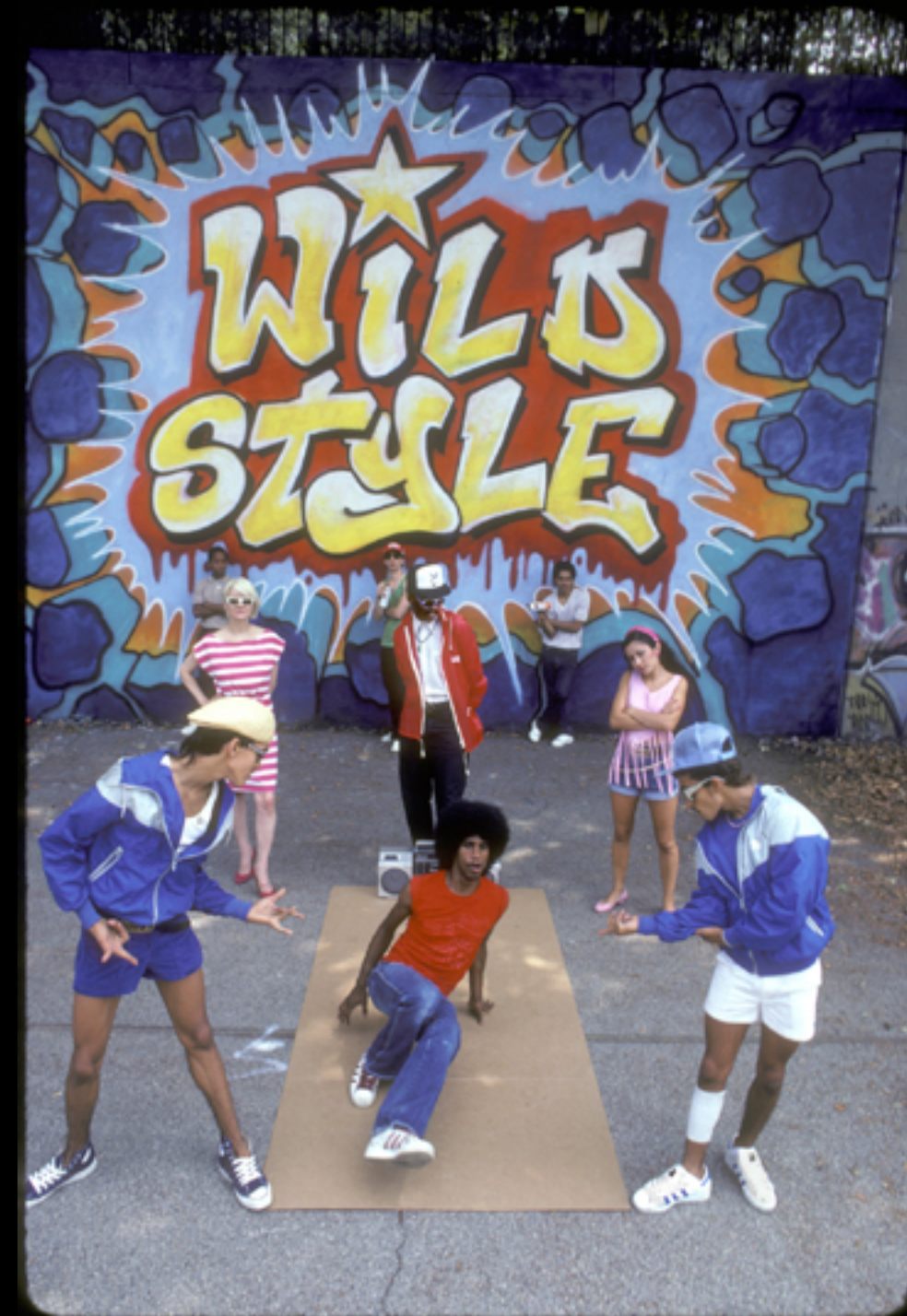
Konrad Mühe. Wall of Fame. 2006. Waisenhausring, Halle (DE).
Hall of fame, peinture acrylique, rouleau, pochoirs, peinture aérosol. 200 × 2000 cm.



Anton Steenbock. Squares. 2007. Berlin (DE).
Hall of fame, pochoirs, peinture aérosol. 250 × 500 cm.



Ismaël Bennani. Wild Style. 2007. Bruxelles (BE).
Pochoirs, peinture aérosol. 300 × 400 cm.



Ahearn, Charlie (réal.). Wild Style. États-Unis : Wild Style, 1982, 82 min.
Photographie utilisée pour l'affiche de promotion du film.



Camille Llobet. Graffiti. 2010.
9 lectures enregistrées, poste d'écoute, casque d'écoute. 46 × 34 × 22 cm.



Spurloser, Joachim ; Wartenberg, Stefan. Calyba. Gedichte. Berlin : Graffitimuseum ; Possible Books, 2015, 128 p.

Tag Clouds : diffusion virale



Mathieu Tremblin. Publications reprenant des images de documentation de l'intervention urbain Tag Clouds. 2019.

AUS HEFT 25/2016 KUNST

Graffiti: Was steht da eigentlich?

VON RAINER STADLER FOTOS: MATHIEU TREMBLIN

Der französische Künstler Mathieu Tremblin schreibt Graffiti ordentlich nach. Dennoch bleiben viele Fragen offen.



»Tags« sind die Unterschriften von Graffiti-Künstlern: verschnörkelte, meist unleserliche Schriftzüge an Häuserfassaden, Tunnelwänden und Brücken. Der Sinngehalt von Tags erschließt sich Außenstehenden kaum. Man muss nicht Mitglied des Haus- und Grundbesitzervereins sein, um sie hässlich zu finden.

Der französische Künstler Mathieu Tremblin nun hat in Rennes, Arles, Berlin und anderen Städten ein paar entstellte Wände umgestaltet und zumindest ein Manko beseitigt: Anstelle des Graffiti-Durcheinanders findet sich dort nun gepflegtes, für jedermann lesbares Grafikdesign. Er hat die Tags also übersetzt – und sich damit auch lustig gemacht über die Graffitiszene. Besonders revolutionär wirken die kryptischen Codes nämlich nicht mehr, wenn sie so sauber an der Wand stehen: DAG1, grilz, TU140. Wie kommt Tremblin dazu, wo er doch selbst dieser Szene entstammt? Und welchen Sinn haben die Tags überhaupt?

Vor knapp fünfzig Jahren saß Darryl McCray im Alter von zehn Jahren im Jugendgefängnis von Philadelphia. Weil McCray ständig fragte, ob es zum Essen auch Maisbrot geben würde, verpasste ihm der Koch den Spitznamen »Cornbread«. McCray gefiel der Name so gut, dass er nach seiner Entlassung begann, ihn überall mit Textmarker und Sprühdosen hinzuschreiben: in Toilettenkabinen, auf Schulbücher, an Wände. Das brachte ihm viel Respekt bei den Jugendlichen ein, besonders in den ärmeren Vierteln der Stadt. Als McCray sich in ein Mädchen verliebte, erweiterte er seinen Schriftzug auf »Cornbread loves Cynthia«. Und als sich das Gerücht verbreitete, er wäre bei einer Schießerei ums Leben gekommen, stieg er



Publié par u/321Cheers il y a 6 ans
 24,9k
 m.imgur.com/a/318v...



857 Commentaires Partager Sauvegarder Masquer Signaler 92% d'upvotes

Ce fil est archivé
 De nouveaux commentaires ne peuvent pas être publiés et il n'est pas possible de voter

Trier Par: Meilleur

Voir les discussions dans 3 autres communautés

HarrahStarrah · il y a 6 a
 This guy must be a Captcha pro

1.2k Partager

Overlord_Odin · il y a 6 a
 Captcha

438 Partager

Continuer ce fil →

the_world_must_know · il y a 6 a
 I can't read most of those at all

29 Partager

Continuer ce fil →

00Glitch · il y a 6 a
<https://www.youtube.com/watch?v=kNdDROtrPcQ>

2 Partager



r/funny

Welcome to r/Funny, Reddit's largest humour depository.

39.1m Membres 18.0k En ligne

Créée le 25 janv. 2008

Rejoindre



TOP DES PUBLICATIONS DU JULY 23RD 2016

TOP DES PUBLICATIONS DU JULY, 2016

TOP DES PUBLICATIONS DU 2016

designboom® architecture design art technology shop
 readers competitions product library interiors video interviews work .es .cn

newsletter (432,268)



mathieu tremblin deciphers graffiti tags as legible letterforms

1123 673 225 40
 f t g+ p

mathieu tremblin's 'tag clouds' project pays homage to the local street art scene in rennes, france, while recontextualizing traditional graffiti styles as readable internet fonts. on storefronts, walls, and architectural elements scattered throughout the city, the french creative 'rewrites' local artists' personal signatures — like dag, herber, and moner — as standardized letterforms that would ordinarily appear on computer screens.



street art (159 articles)

mathieu tremblin deciphers graffiti tags as legible jul 26, 2016

astro's brain-bending mural turns an apartment into jun 28, 2016

DAKU's typographic sundial in india generates jun 23, 2016

mateo explores consumption in más mural in montréal

Guy paints over graffiti with a more legible font.

Guy Paints Over Shit Graffiti And Makes It Legible

ARTIST MAKES GRAFFITI LEGIBLE BY REWRITING IT IN PLAIN TEXT

Artist Makes Graffiti Legible By Rewriting It In Plain Text

Artist Makes Graffiti Legible By Rewriting It In Plain Text

Graffiti: Was steht da eigentlich?

Artist Paints Over Graffiti Tags And Makes It Readable

Artist paints over ugly graffiti to make it readable

Este artista convierte graffitis en texto legible

mathieu tremblin deciphers graffiti tags as legible letterforms

Un artiste de rue repeint les graffitis

Artista pinta por cima de pichações para torná-las legíveis



memegod • 2 j
French artist Mathieu Tremblin is known for Tag Clouds, a project he began in the early 2010s by directly altering existing graffiti tags in public spaces.

Instead of removing the tags, Tremblin redraws them in clean, readable typefaces that resemble default digital typefaces. The result turns overlooked street signatures into clear names that suddenly become visible to anyone walking by.

The project has appeared in several European cities, sometimes with Tremblin dressed like a municipal worker while carrying it out. But despite its orderly look, the work is not officially authorized and exists in a legal gray area.

149 145

Ajouter un commentaire...

Messages

Instagram

Accueil

Recherche

Découvrir

Reels

Messages

Notifications

Créer

Tableau de bord

Profil



hypebeastkr • 1 j
프랑스의 아티스트 Mathieu Tremblin은 과거 거리의 그래피티를 읽을 수 있도록 번역하는 프로젝트를 진행했습니다.

그는 거리 위 다양한 스타일로 표현된 그래피티를 패턴으로 덮은 후, 그 위에 스텐실을 이용해 각기 다른 폰트와 크기로 재현함으로써 누구나 이해할 수 있도록 시각화했습니다.

하지만, 이러한 시도는 그래피티 문화에서 논란의 여지가 있습니다. 일반적으로 그래피티는 다른 아티스트의 작업을 덮는 행위를 예외에 어긋나는 것으로 간주하기 때문인데요. 그럼에도 불구하고 그는 "그래피티가 도시에서 주목받지 못하거나, 사람들이 달갑게 여기지 않는, 외로운 존재처럼 느껴졌다. 나는 사람들에게 그 시각적 존재를 읽고 받아들여지게 하고 싶었다"며, 자신의 작업은 그래피티를 '읽고 받아들여야 할 시각적 메시지'로 인식하게 만들고 싶었다는 뜻을 강조했습니다.

1 591 J'aime

Ajouter un commentaire...



thisowthingswork • 44 sem
French artist Mathieu Tremblin transforms graffiti tags by reworking them into clean, legible typography. His method brings attention to the identities behind the original scrawls, while also challenging the norms of graffiti culture, where altering someone else's tag is typically seen as off-limits.

Via: @tremblinsays
Voir la traduction

Pour vous

charlie_sptalitz 34 sem
'verify you are a human'

heinz_baekedbaens 38 sem
Shitty minimalism strikes again

43,3 K 508 41

4 août 2025

Ajouter un commentaire...

Messages

Instagram

Accueil

Recherche

Découvrir

Reels

Messages

Notifications 1 1

Créer

Tableau de bord

Profil



creapills • 3 j
L'artiste Mathieu Tremblin traduit des graffitis en typographies lisibles

Passionné de typographie, @tremblinsays a eu une idée brillante : traduire des graffitis en polices de caractères lisibles, tout en conservant leur esthétique urbaine. Résultat ? Des alphabets stylisés inspirés des murs de nos villes... et une toute nouvelle manière de redonner du sens à l'illégalité artistique 🍷

Pour vous

remed_art 1 j
👍👍👍👍

1 J'aime Répondre

14 973 J'aime

Ajouter un commentaire...



QUESTIONS

RESPONSES

63

63 responses



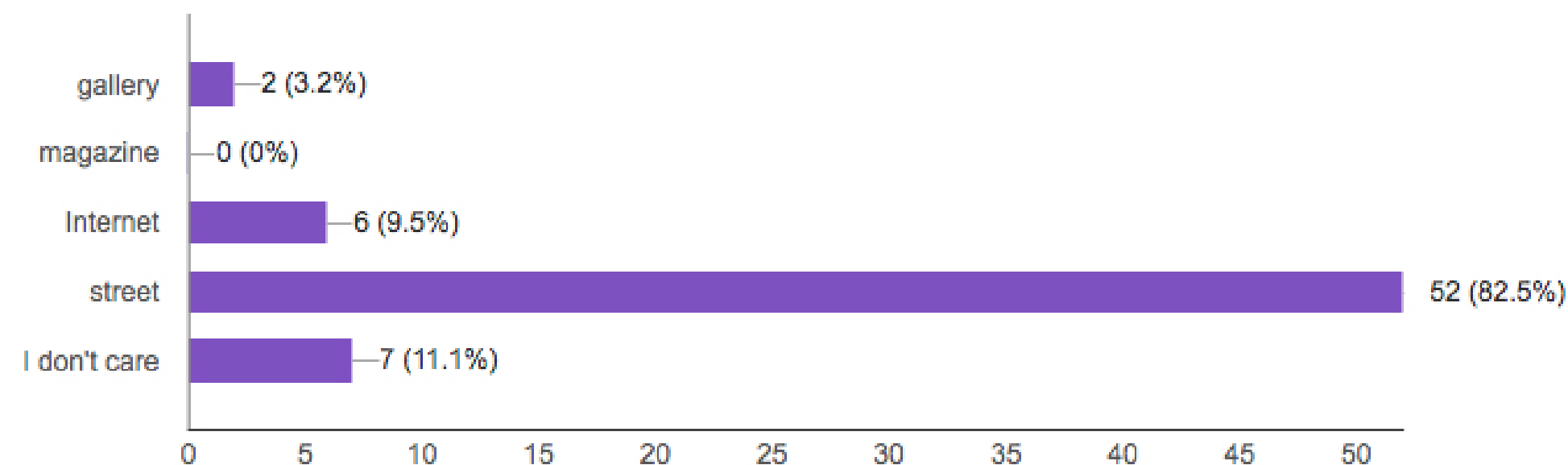
SUMMARY

INDIVIDUAL

Accepting responses



What is the best place to see Street Art? (63 responses)



THE BEST WAY TO DOCUMENT STREET ART

LA MEILLEURE FAÇON DE DOCUMENTER L'ART URBAIN

A young artist in the provinces used to worship tags in the city. He looked at and studied all the books he could find on graffiti, and reproduced from their transcription the hall of fame of tags that he found on the street.

He visited an art gallery and for the first time saw a painting with tags on canvas. He hated it. It was nothing like the graffiti he had seen on the streets or in books. From that time on, he refused to show photographs of his urban interventions within exhibitions. Like other artists, he published his artworks online and in books. He also photocopied the images of his work reproduced in the magazines, cut out and arranged them in a portfolio.

And one day he realized that very few people went out onto the streets to see Street Art anymore because they thought they could discover it instead in art galleries and museums. But other people looked at the artworks in the city, or in books and magazines as he did, and they had discovered them on the Internet as he did.

Moral: It's easier to put an urban intervention online or in a book, than in a museum.

Un jeune artiste en province vouait un véritable culte au tag dans la ville. Il consultait et étudiait tous les livres qu'il pouvait trouver sur le graffiti et reproduisait à partir de leur transcription les *halls of fame* de tags qu'il trouvait dans la rue.

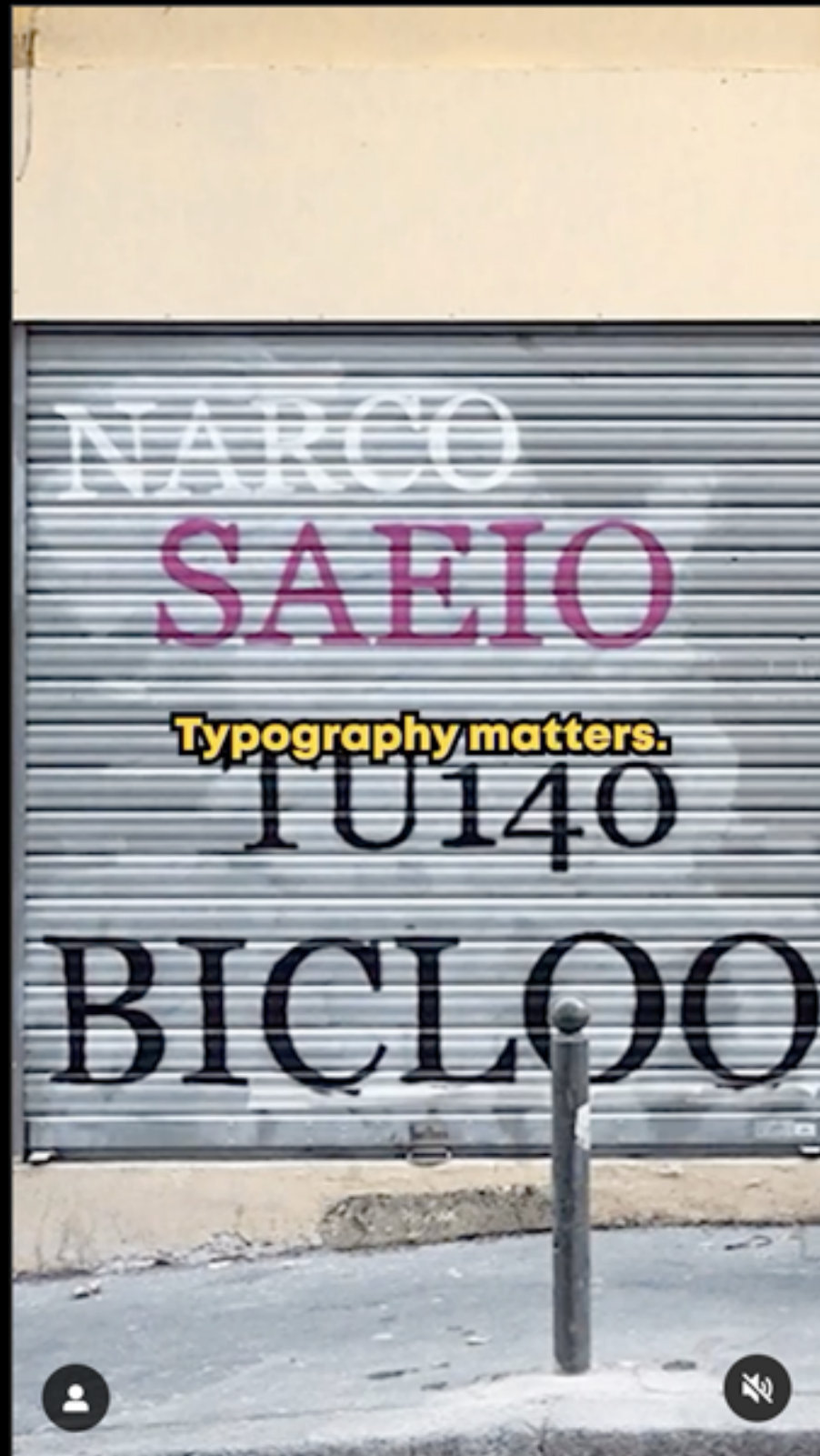
Lors d'une visite dans une galerie d'art, il vit pour la première fois une peinture avec des tags sur toile. Il la détesta. Elle n'avait rien à voir avec les graffitis qu'il avait pu observer dans la rue ou dans les livres. À partir de ce jour, il refusa de montrer les photographies de ses interventions urbaines dans des expositions. Comme d'autres artistes, il publiait ses œuvres en ligne et dans des livres. Il photocopiait aussi les images de son travail reproduites dans les magazines qu'il découpait et organisait dans un portfolio.

Et un jour, il réalisa que très peu de gens allaient dans la rue pour voir de l'art urbain parce qu'ils croyaient pouvoir le découvrir dans les galeries d'art et les musées. Mais qu'en revanche d'autres gens, comme lui, regardaient les œuvres dans la ville ou dans les livres et les magazines et que, comme lui, ils les avaient découvert sur le Web.

Moralité : Il est plus facile de mettre une intervention urbaine en ligne ou dans un livre que dans un musée.



Mathieu Tremblin. Tag Clouds « Rue de Gaillon ». 2010–2013. Rennes (FR).
Mur, tags, typographie, pochoirs, peinture aérosol. 500 × 200 cm.



fifthwalltv et douggillen

Audio d'origine



fifthwalltv Modifié • 1 j

Why does graffiti make people feel
"unsafe" or "threatened"?

These were words that keep appearing
off the back of this recent conversation
with @towerhamletsnow

Using @tremblinsays project Tag
Clouds, I wanted to open that line of
thinking up a little.

Because, maybe there's an argue t that
it's as much to do with typography as it
is the sense of lawlessness or lack of
state control.

As always, these are just some thoughts
and ideas, there's definitely deeper
research out there on this, but would



1907 J'aime

il y a 1 jour



Ajouter un commentaire...





graffiti tags were often meaningless to outsiders;



bradtroemel

To watch the full ZIRPSLOP report for free, Tao the II

Suivi(e) par paul_souvlon et 83 autres personnes



they were random handles and cryptic marks.



bradtroemel

To watch the full ZIRPSLOP report for free, Tao the II

Suivi(e) par paul_souvlon et 83 autres personnes



But explanation wasn't the point.



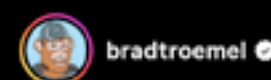
bradtroemel

To watch the full ZIRPSLOP report for free, Tao the II

Suivi(e) par paul_souvlon et 83 autres personnes



The tag was just a way of taking up space



bradtroemel

To watch the full ZIRPSLOP report for free, Tao the II

Suivi(e) par paul_souvlon et 83 autres personnes



in a hostile environment.



bradtroemel

To watch the full ZIRPSLOP report for free, Tao the II

Suivi(e) par paul_souvlon et 83 autres personnes

**Tag Clouds :
dix transcriptions**



From: C.

ce midi, en déjeunant avec P. à l'atelier... je lui demande : «c'était quoi le blaze de ton ex déjà ?!» Et elle me répond : Herber ou 1 H2C Et elle ajoute.. d'ailleurs, je crois que j'ai fait le rapprochement, Mathieu Tremblin a dû prendre une photo d'un des seuls graff que j'ai fait avec lui à l'époque...moi j'avais graffé une espèce de visage un peu pourri à côté du baze d'Herber....



From: E.

Hello my name is E. and I would love your help- I will repay you in anyway you see fit. I have been on line looking for a translation and no success.

I recently had my home vandalized or I should say tagged- the police said I was lucky they only tagged the windows- they tagged from inside my house. It's so unusual and so creepy.

I want to know what this says ??

WA____. _YA____. ____W

From: Mathieu Tremblin

I'm sorry to hear that people broke into your house.

Intruders succeeding in entering your place seems more creepy than the graffiti itself.

Luckily, acrylic paint on glass and metal is possible to clean with no damage.

You have to understand that I do not do police work.

I'm always on the side of the graffiti writers, especially in a country that sentences them to jail for one of the most primitive human gesture.

But to reassure you, it is some basic graffiti nicknames, it does not content any type of message that could be addressed to you personally.

If these intruders were writers AND burglars, I'm convince police will find their way to arrest them

for the crime they committed—that graffiti itself isn't, as far as I'm concerned.

Good luck with your investigation



From: L.

Can you identify what this says?

From: Mathieu Tremblin

You have to understand that I'm an artist and a researcher.

I'm not working for the police and I belong to the name writing culture and community.

I would need a little context to give you some insight about the transcription.

Where are you leaving and why do you need me to decipher some stylish tag over a tattooed arm.

From: L.

I joined the unidentified project group on Facebook. Here is a link to the information:

<https://www.namus.gov/UnidentifiedPersons/Case#/85671/details>

People believe the police have identified the tattoo incorrectly and that proper identification would help identifying the person.

From: Mathieu Tremblin

Is it some kind of hobby, helping the police to solve unsolved cases or a personal matter?

In deed I agree that the graffiti has been misread.

From: L.

Definitely a hobby, love to research too!





From: C.

So, I'm having a tough time identifying what this particular graffiti tag says, I searched the photo via google photo app's search feature and all I could find were similar looking tags .

From: Mathieu Tremblin

I'm not surprised that you couldn't find it on Google Photo.

Lot of writers just get involved site-specificly and do not post anything online.

Can you give me some context about this tag?

And also explain me why you need it translated?

You have to understand that I do not help to do police work as I'm a supporter of tagging culture.

From: C.

I am in no way shape or form affiliated with any law enforcement agencies or anything like that, I have just grown to have a genuine fascination with the different expressions of graffiti and various forms and fonts that make each tag their own.

From: Mathieu Tremblin

I totally rely to your experience and interest.

There is in deed an intimate bound to graffiti for the generation who grew up with it!

From: C.

I'm simply trying to understand the culture, if someone would tag anything or if this might have been done intentionally in regards to the tag being on the this particular item, which happens to be a Home Depot (Home Improvement Store) 5 gallon homer utility bucket. I believe this tag may represent affection for the name in which it represents, seems as though it's a «I» above a «heart» symbol?

From: Mathieu Tremblin

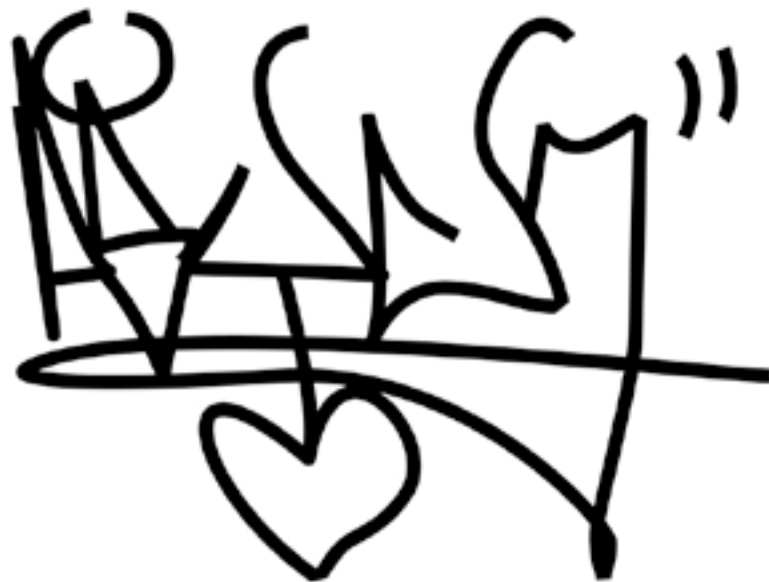
I would go for PSYCH

the Y appears to use in a clumsy way this <3 graphic routine that is usually used to finish the stroke of the underline.

Halo and quotation mark belong to the same graphic gimmick tradition.

From: C.

I'm sorry I'm just having a real tough time identifying exactly what i'm looking at, no matter



how I view it, my perception seems to be the same. I can't seem to understand what it is I'm supposed to be looking at, or maybe that's the point altogether?

From: Mathieu Tremblin

Empty signs, tags are like clues indexing and drawing paths in the city referring to the personal experience of the writer.

Usually, it's easier to verify by finding other tags with different tools over different surfaces or to have a closer look to the lines to see in what order it has been traced!

From: C.

I'm really interested in learning a way to create my own personal tag... nothing

From: Mathieu Tremblin

Go to it step by step... Best way would be to hang out with local writers :-)

There is nothing else than field and street teaching for tagging!

Styling a tag takes years of training and perseverance but also knowledge of the street context of the writing experience that sometimes can be difficult, because of stress and pressure of being caught—so you need to be already skilled to enjoy the tagging time beyond all these surroundings factors!



From: M.

A des fins personnelles, je cherche à faire analyser un tag, le rendre lisible et éventuellement connaître le message si il y en a.

From: Mathieu Tremblin

Je suis susceptible de vous aider si vous m'expliquez les raisons qui vous poussent à chercher la signification, car étant ancien tagueur, je ne travaille pas pour la police.

Aussi, j'aurai probablement besoin d'une description du contexte pour comprendre la signification.

From: M.

L'inscription et je pense la signature de l'artiste..

Ce n'est pas pour la police, mais à titre exclusivement personnel et j'ai besoin d'un éclairage. Le contexte est relationnel. La ville est Saint Nazaire (44600).

From: Mathieu Tremblin

La première image, c'est un pseudonyme (blaze) de writer HAZE avec le nom de son équipe (crew) HE avec autour quelques fioritures comme des guillemets ou des points.

La seconde image, c'est un pseudonyme (blaze) de writer KETA avec un cœur inscrit dans le bas de la lettre T avec autour quelques fioritures comme trois points de chaque côté.

Ces pseudonymes sont généralement choisis pour les lettres ou l'imaginaire qu'ils apportent, ici HAZE renvoie à une variété de cannabis et KETA à la kétamine, un anesthésiant pour chevaux qui est aussi utilisée de manière récréative.

Les signatures sont réalisées par deux personnes différentes.

From: M.

Je me demandais si sur le graph de KETA donc, il n'y a pas des vagues, qui auraient pu être faites avant le blase.



Bonjour , j'aimerais savoir
ce que vous penser ce
qu'il y a d'écrit ou si
quelqu'un connait les
tagues

WIR ORNER
FGS

01212
PR14-600

From: S.

J'ai fait des recherches et vous pourriez sans doute m'aider .. je vous explique J'ai un ami à moi qui est décédé, avec un groupe d'amis nous avons voulu poser une plaque à l'endroit de l'accident .. On a commencé à faire les marques sur le mur. Hier en passant devant. On s'est rendu compte que quelqu'un s'était amusé à taguer, mais on ne sait pas ce que cela signifie, est-ce que c'est un message positif pour la personne qui est décédé ou est-ce que c'est tout l'inverse ? Peut-être que ça n'a rien à voir avec lui ? Qu'on sache si on repeint les tags ou si c'est positif et qu'on le laisse ..

From: Mathieu Tremblin

toutes mes condoléances pour votre ami Dylan.

Je suis en mesure de vous éclairer.

Non, le tag et son emplacement n'ont rien à voir avec votre rapport intime avec le lieu. Les tags et les graffs sont disséminés dans la ville selon un principe de surenchère et de marquage du paysage urbain. Vous pouvez rapprocher le graffiti du jeu de piste : si vous vous intéressez à un tagueur en particulier, puisqu'en prêtant attention à sa signature, vous pouvez la retrouver à différents endroits de la ville et suivre son cheminement. Il n'y a pas de message à proprement parler dans cette pratique, sinon une revendication à intervenir dans la ville — que l'on peut interpréter comme une défiance ou une liberté selon les cas. Ici, les deux tagueurs ou tagueuses sont LAYZ et ORNER de l'équipe (crew en anglais) FG, le 'S' indiquant une appartenance (génitif en anglais). Les pseudonymes sont choisis pour diverses raisons : succession des lettres, musique, sens du mot, etc. — ici, probablement, les chips de la marque Lays et le renvoi à l'ornement. Quant aux initiales de l'équipe, elles sont issues d'un jeu d'acronyme, parfois cryptique, souvent adressé aux autres membres du collectif ou de la communauté du graffiti.

From: S.

cela nous éclaire beaucoup , nous avons pris la décision de repeindre le mur (avant votre réponse). Nous avons donc bien fait. Merci pour lui merci pour nous

From: Mathieu Tremblin

Je vous dessine quand même le contexte que vous ne soyez pas surpris de l'éventuelle réaction, puisque vous aviez trois possibilités :

– Vous ne considérez les règles du graffiti. Vous recouvrez les tags avec votre plaque. Si vous le recouvrez avec la plaque, le ou les auteurs ou autrices peuvent considérer cela comme un geste de défiance ou d'irrespect à leur encontre et vandaliser ou retirer votre plaque.

Bonjour , j'aimerais savoir
ce que vous penser ce
qu'il y a d'écrit ou si
quelqu'un connait les
tagues

WIR DRIO P6
JG S

01212
PR14-600

From: Mathieu Tremblin

Je vous dessine quand même le contexte que vous ne soyez pas surpris de l'éventuelle réaction, puisque vous aviez trois possibilités :

- Vous ne considérez les règles du graffiti. Vous recouvrez les tags avec votre plaque. Si vous le recouvrez avec la plaque, le ou les auteurs ou autrices peuvent considérer cela comme un geste de défiance ou d'irrespect à leur encontre et vandaliser ou retirer votre plaque.
- Vous considérez les règles du graffiti. Vous faites en sorte de poser votre plaque sans recouvrir le tag.
- Vous considérez que votre intervention est d'un autre registre que le graffiti. Vous repeignez le mur et posez votre plaque.

De fait, avez-vous réalisé cette intervention de votre propre chef sans autorisation ?

Je trouve ce type de gestes de mémoire dans la ville très touchant ; les tagueurs et tagueuses en jouent d'ailleurs aussi en écrivant le pseudonyme de leur ami mort dans la ville quand cela arrive.

From: S.

avant le tag nous avons contacté la mairie qui avait posé une grande affiche en expliquant qu'un décès avait eu lieu à cet endroit, et qu'une plaque serait posée entre temps le tag et apparu ...

Voilà pourquoi je me suis permise de vous écrire pour savoir si le tag était en hommage à Dylan , puisqu'il était précisé qu'un décès avait eu lieu à cet endroit précisément ou si c'était juste de la provocation ...

From: Mathieu Tremblin

Je pense qu'ils n'ont pas vu l'affiche ou sinon qu'ils ont à leur tour considéré que vous n'étiez pas dans le même registre qu'eux avec votre plaque... ce qui serait logique.

From: S.

Je pense qu'il y a assez de place pour tout le monde et quand on sait qu'une personne a perdu la vie, on privilégie une place à son hommage plutôt qu'un tag

From: Mathieu Tremblin

il y a suffisamment d'espace dans la ville pour ne pas fétichiser un tag ; même si parfois les tags deviennent eux-mêmes des petits monuments.



From: A.

sorry I never replied, I was away for a year with no internet Um in jail, recently got out and don't have access to the pictures, found some on instagram and printscreen, I send them. Also it's very different art..... I guess. Hard to translate. Some also maby in Swedish
The context is; well. This guy lied to me pretending to love me just to ruin my life as some vengeance for his friends..... short story. Real messy stuff..... He said it says Alex on these pictures, but I'm curious on what it really mean.

This is all kind of painful but also like therapy to look at

From: Mathieu Tremblin

As far as I read the name in the pictures, it's definitely ALEX with clumsy handstyle and overcomplicated cartoon style that gives the impression that the author is a rookie.

There might be another nickname on some of the pictures, but as I'm a bit colorblind so I'm struggling with identification of letter (and also again the author is more drawing character like shapes than letters).



From: T.

concernant le contexte, je passe par un moment très difficile dans ma vie , et malgré ce que je vis je perçois de nombreuses synchronicités qui parfois sont comme des signes ou messages pour moi...

je sais cela peut paraître hors normalité en mais j’y suis assez sensible en fait

je ne sais pas quel est le lieu de ce graffiti mais cette image est arrivé un peu par hasard sur mon ordinateur , et elle a attiré mon attention,

sauf à dire que je n’en saisi pas l’écriture , peut être codée d’ailleurs...

From: Mathieu Tremblin

Parfois on me contacte pour me demander de me substituer à la Police, ce qui n’ est pas mon rôle.

Voici la transcription :

OTAGE

MEDE SOJU

Quand il ne s’ agit pas d appropriation de mots du langage courant, certains pseudonymes sont parfois formés pour le plaisir des lettres tandis que d autres sont liés a des déformations argotiques.

Je ne suis pas adepte de la synchronicité mais de la psychogéographie (l influence de l expérience urbaine sur les émotions et inversement). Le graffiti y a sa place toute trouvée. Courage à vous pour la traversée de cette sombre période



From: R.

I am trying to translate this graffiti for a few days now and was wondering if maybe you will be able to help me!

From: Mathieu Tremblin

where is this tag? Can I ask what you needed the translation for?

It's written B L E A C H any graffiti writer could have told you :)

From: R.

It's actually in Tel Aviv, Israel on a public library that's being renovated

This exact logo was sprayed all around the neighborhood on dozens of public buildings. Even after being deleted several times, the same logo is sprayed over and over again causing heavy financial damage to buildings. we were trying to find out the message and maybe it will help solve who's responsible for it

From: Mathieu Tremblin

You have to understand that I usually do not help to do police work as I'm a supporter of tagging culture.

I thought you were appreciating and were curious about it so I'm not so much happy for helping you.

Anyway, there is nothing personal behind name writing graffiti.

It's about being involved in city life and participate to the dynamic transformation of its landscape likewise urban planner, real estate or advertising are doing it.

Good luck with your "problem."

From: R.

Well I didn't realize so I'm sorry to have put you in this position. Sorry for misunderstanding



From: G.

depuis deux mois, je suis la cible de diverses intimidations et de menaces, et cela par le biais de différents dépôts, dont le premier exemplaire significatif aura été le dépôt de deux munitions sur mon palier, suivi d'appels sans interlocuteur et sans numéro, puis les tags sont arrivés un peu plus tardivement, le temps de... trouver de la main d'oeuvre
J'en ai repéré 3.

Le dernier plus clairement raciste et mortifère, se trouve à 50 mètres de chez moi, sous une caméra de surveillance à l'angle de la Mairie annexe...

Bien sûr, j'ai cherché à décoder ce tag qui fait 3x4m, et je crois y être parvenu.

Il semble qu'aux yeux des gens, et même de membre de ma famille, cela ne soit pas aussi évident donc peu crédible;

«Tu vois ça, toi???».

Je préfère ne pas évoquer le sourire narquois des gens du Commissariat Central, dont j'ai pu, quand même ressortir, sans être encadré par des...infirmiers !.

D'un autre côté, je connais parfaitement l'identité des commanditaires, quant au tagueur «a proprement parler» il aura été recruté dans la cohorte de revendeurs de drogue du quartier, où nous vivons côte à côte, sauf que je ne participe pas aux entraînement de tir au mortiers, la nuit venue.

Je pense, si vous vous penchez sur cet ambigramme, et sans vouloir vous influencer, pouvoir dire qu'il contient mon nom, celui d'une association de dessinateur de presse, que j'ai quitté en 2015, et que l'ensemble est «chapeauté» par un «logo» très spécifique, qui me semble aussi constitué de quelques lettres.

Ce qui fait le «sel» de ce rébus, mais n'est connu que dans le microcosme du dessin de presse, reste que cette association a été dissoute (et en France a changé de nom), et cela, après une sombre affaire internationale à caractère raciste, qui me fait dire que je ne crois pas à l'émascation,mais j'y pense !.

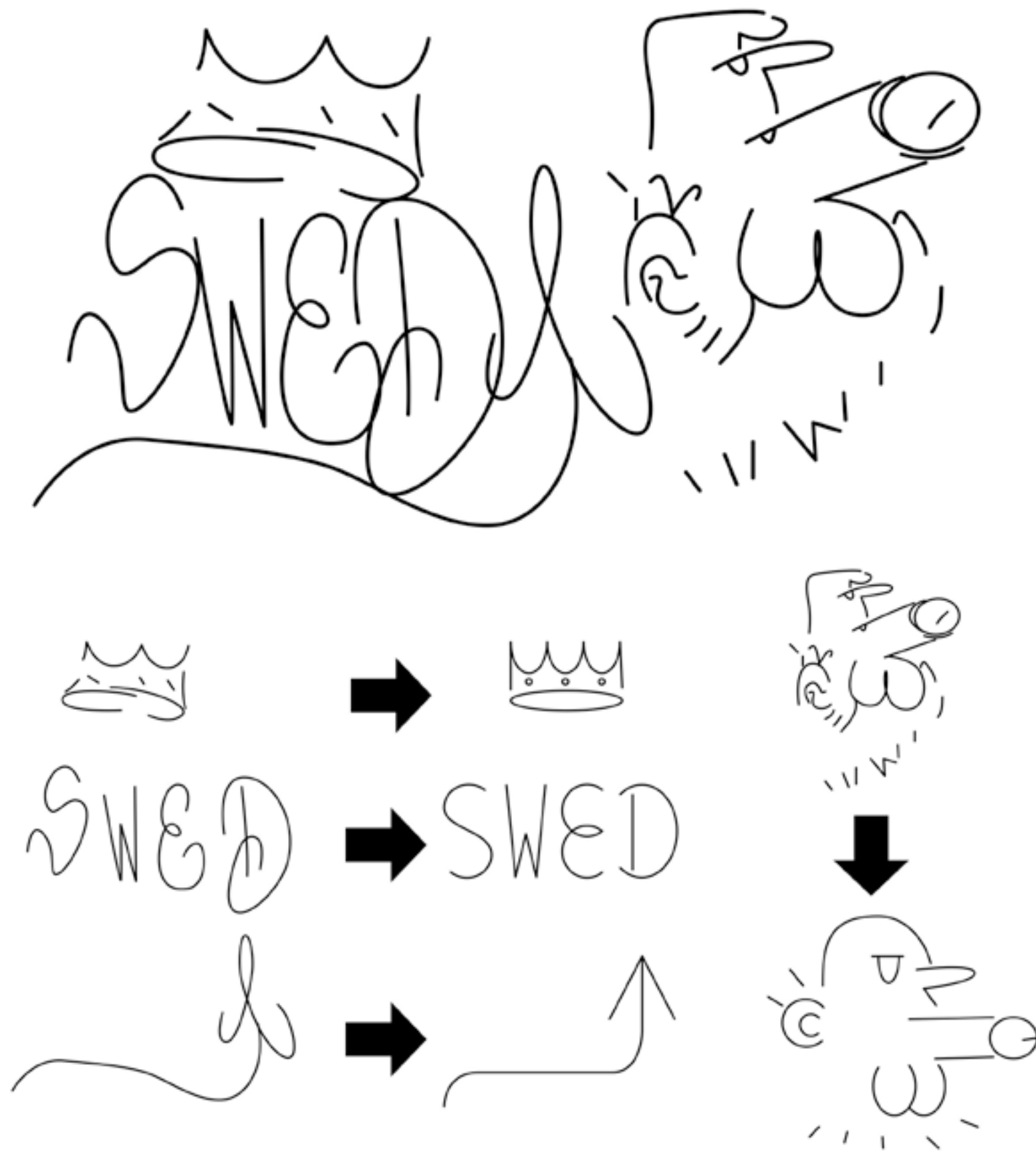
From: Mathieu Tremblin

si je vous demande d'autres images, c'est que la plupart du temps les tagueurs qui graffitent les murs de leurs pseudonymes

le font à l'adresse de leur communauté et non des citoyens lambdas.

En regard des images que vous m'avez envoyées, je ne lis pas votre nom de famille dans le lettrage, mais le pseudonyme SWED surplombé d'une couronne souligné d'une flèche (clichés graphiques du « graffiti américain ») auquel est adjoint un dessin de phallus.

Ce dessin brouillon, qui tend peut-être vers un visage-pénis (une « tête de nœud » ?), est peut-être celui qui vous amène à faire ce rapprochement avec l'idée de l'émascation.



From: G.

Il n'y a que trois tags me concernant, il y a donc peu de redite, si ce n'est le terme GOY utilisé sur deux d'entre eux. J' ai tenté de trouver sur la ville un connaisseur de tag, pour pouvoir disposer d'une «vue d'ensemble» et pouvoir y déceler les «tics» de «mon tagueur», le galeriste interrogé était à la limite de téléphoner, lui aussi, au service de psychiatrie !!!.

Concernant le grand rouge, déjà documenté, il apparaît un blase, qui n'est peut-être de circonstance...

Je regarde au mieux que je peux dans la ville «SWELL» n'est pas très prolixe, il est par contre peu préoccupé par les caméra, puisque pour le grand tag, il a opéré sous celle de la Mairie annexe...Images qu'il n'a pas été possible de visualiser !!!.

Cette décontraction face à la caméra, me fais dire , que le tagueur n'est peut-être pas un des dealer du quartier, et j'en suis arrivé à l'idée qu'il n'était pas de SAINT ETIENNE.

De fil en aiguille, plusieurs éléments me ramènent assez curieusement à VILLEURBANNE, qui pourrait être le chantier habituel de SWELL.

Je continue de trouver sur la ville des collectionneurs de tags que je cherche a repérer par le net, ce qui me semble aléatoire néanmoins.

From: Mathieu Tremblin

Pour ma part, compte tenu du style clairement débutant de l'auteur — tracé maladroit et vaporeux qui dénote une maîtrise approximative de l'outil bombe de peinture — , je pencherais plutôt pour une vulgarité potache. Le dessin de pénis constitue un archétype indémodable du graffiti depuis l'antiquité et ce graffiti anecdotique s'inscrit dans cette lignée.

Passant les éléments que vous avez rassemblés dans votre enquête au filtre du rasoir de Hanlon — dont la règle s'énonce « Ne jamais attribuer à la malveillance ce que la bêtise suffit à expliquer » — tout me porte à croire pour le moment que le contenu que vous attribuez à cette série de graffitis est circonstanciel (du motif à son placement).

Sans vouloir minorer la menace dont vous semblez faire l'objet, je ne vois pas de lien direct entre ce graffiti et votre affaire de harcèlement et c'est pourquoi je vous demande d'autres images afin d'en être certain.

Le racisme et l'antisémitisme ont en France une composante systémique dont les institutions nient l'existence. Je ne serai pas surpris que ce graffiti GOY, que vous avez identifié dans un autre de ces graffitis, soit là aussi sans rapport avec votre situation : juste une expression spontanée de la bêtise humaine.



From: G.

J'ai trouvé hier un nouveau tag, sur le mur de l'ancien, que vous aviez eu la gentillesse d'analyser pour moi. Un élément, la couronne, peut laisser penser à une origine commune?

From: Mathieu Tremblin

Au risque de vous décevoir encore, la couronne est un archétype du graffiti américain des années 1980. À part les graffeurs de cette période ceux qui l'utilisent sont souvent des débutants, à la fois par mimétisme et, si vous voulez, comme un souhait non formulé de devenir un jour « king » (des rois, des maîtres dans la discipline).

From: G.

mais les lettres semblent traitées cette fois, dans un graphisme plus souple, plus habile aussi.

From: Mathieu Tremblin

Il s'agit d'un style intermédiaire entre la signature (le tag) et le lettrage (le graff) qui se nomme throw-up (le flop en français) et dont la particularité est de pouvoir dessiner en quelques traits par contour un lettrage rond, dit bubble.

From: G.

Et puis il y a cette signature, séparée du tag principal et qui peut-être plus d'importance que sa localisation ne semble le dire.

From: Mathieu Tremblin

Je ne vois pas le tag en question mais plutôt des gouttes et une couronne qui enserre le lettrage. Il s'agirait plutôt d'un placement hasardeux qui renvoie au manque de maîtrise de l'espace de l'auteur ; le lettrage flotte au peu... les graffeurs aguerris investissent leur emplacement avec plus de justesse.

From: G.

je suis aussi très étonné du choix coloré, cette discrétion, assez surprenant

From: Mathieu Tremblin

Il ne s'agit pas forcément d'un assortiment coloré intentionnel, plutôt d'une maladresse ou d'une nonchalance ; la peinture aérosol chrome est utilisée par les graffeurs parce qu'elle permet de repasser n'importe quel support quelle que soit sa couleur, tout en restant lisible du fait des propriétés du pigment, qui réfléchit la lumière.



From: Mathieu Tremblin

le seul lien existant entre ces tags sur divers murs est celui que vous créez dans votre lecture. Il n’y a jamais de sens caché dans le graffiti de pseudonyme tel qu’on pourrait en trouver dans un langage codé, dans un message chiffré ou de signification à destination des initiés (carré magique Sator par exemple). Le name writing graffiti, c’est juste l’écriture stylisée et la dissémination dans la ville d’un mot choisit comme pseudonyme.

Les piètres talents stylistiques de BARBOUILLE sont reconnaissables à ce qu’on appelle le broken handstyle : un dessin où les lettres ne sont pas ligaturées, à l’instar de l’écriture cursive, mais juxtaposées une à une et dessinées les unes après les autres. Cette séparation et juxtaposition des lettres dans son pseudonyme témoignent de son amateurisme relatif dans la pratique du tag, puisqu’il ne va laisser libre court à sa gestuelle que sur la dernière lettre : la fin d’un E qu’il prolonge par une série de boucles et, à la toute fin, par un gribouilli incohérent — sauf à l’associer au sens du mot qu’il a choisi comme pseudonyme — d’autant qu’il poursuit son écriture de la droite vers la gauche, ce qui participe à une sorte de bruit visuel qui embrouille la lecture. L’erreur d’appréciation de la qualité d’un tag, en tant qu’exercice de dessin de lettres, tient souvent à l’ajout de fioritures et autres arabesques pour palier au manque de maîtrise et de créativité en terme de graphie et de ligatures.

C’est donc un ploïement mental, proche de la paréïdolie (ce phénomène d’illusion d’optique qui consiste à identifier une forme familière dans un paysage, un nuage, de la fumée ou encore une tache d’encre), qui vous fait voir dans la succession I–L–L–E se finissant par une suite de boucles les lettres K–L–O ; comme vous allez chercher à gauche dans la gribouille finale qui termine ces boucles les lettres D–O alors qu’il s’agit juste d’un mouvement arbitraire du poignet.



From: Mathieu Tremblin

De la même façon, les autres tags photographiés semblent réalisés par des personnes différentes à diverses périodes, de par l’effacement et la divergence d’outils et de couleurs. L’accumulation d’une série de tags réalisés avec le même outil (bombe de peinture rouge) dans le même contexte spatio-temporelle est la seule configuration susceptible de nous donner des informations plus précises sur l’auteur. La conjonction entre les fragments de divers graffitis ou tags réalisés à des temporalités étrangères et avec des outils différents que vous décrivez dans la seconde image reste complètement fortuite : c’est une méthode à écarter absolument, sauf à vouloir donner un caractère ésotérique voire holistique à votre quête, ce qui demeure indéfendable dans la perspective d’une plainte.



mathieuTremblin@riseup.net
www.mathieuTremblin.com
@Tremblinsays

Mathieu Tremblin. *Tricot urbain « Tremblin Says »*, 2023. Paris (FR).
Texte, tricot, arbre. Dimensions variables.